Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2020)

Heft: 140: Sicher durch den Alltag = La sécurité au quotidien = Sicurezza nella vita quotidiana

Artikel: "Jamais je n'oublierai l'ivresse du sommet"

Autor: Robmann, Eva

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

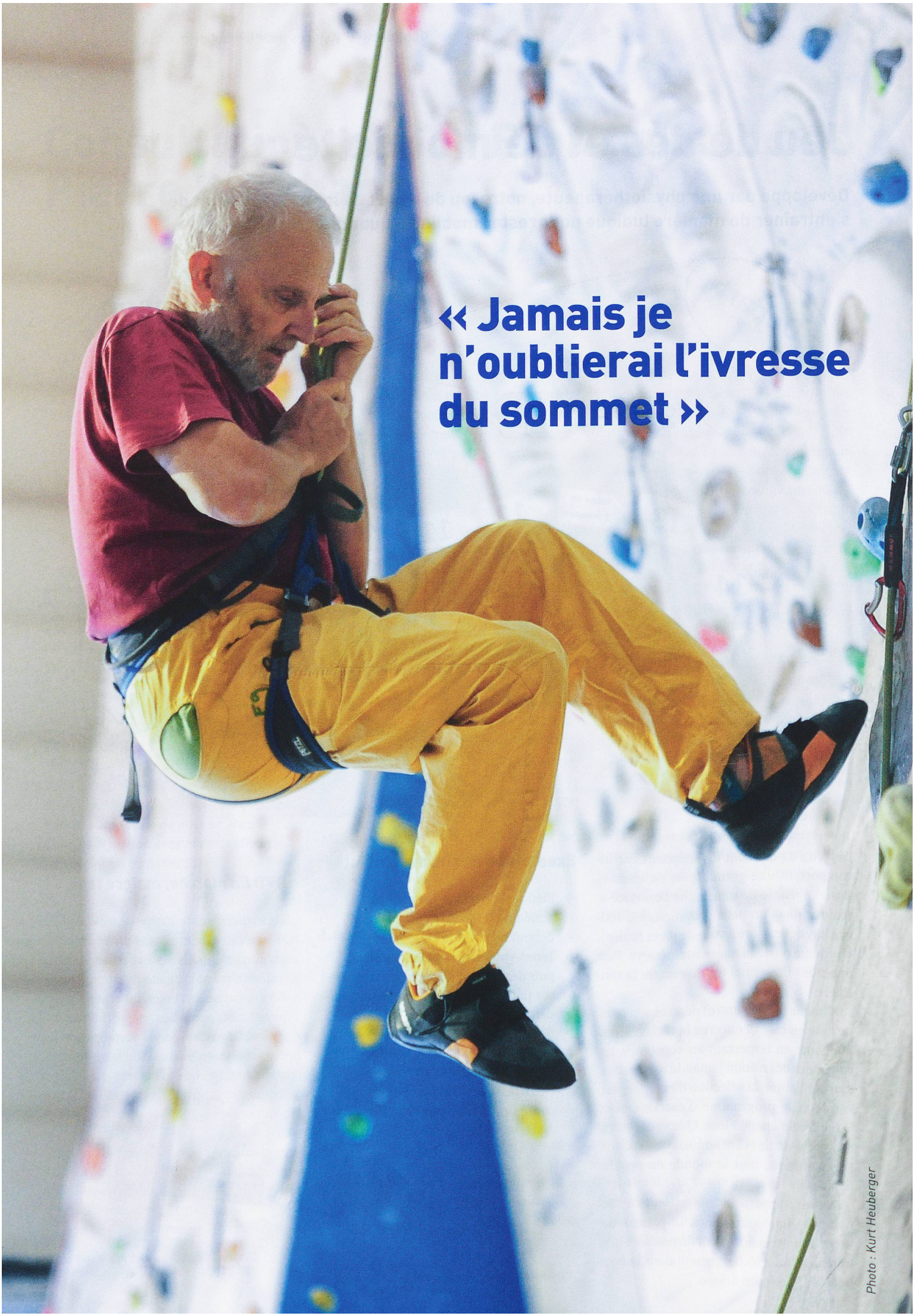
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



« Jamais je n'oublierai l'ivresse du sommet »

Photo : Kurt Heuberger

Anciennement instituteur et directeur d'école primaire, Jürg Felber est aujourd'hui grimpeur et artiste. Le diagnostic précoce de la maladie de Parkinson a profondément bouleversé sa vie.

Chaque semaine, Jürg Felber grimpe. Ses deux sites de prédilection : Root à Lucerne et Niederwangen près de Berne. L'escalade occupe une place particulière dans son cœur. Il a attrapé le virus il y a huit ans, lors de sa première ascension à Niederwangen. « Jamais je n'oublierai l'ivresse du sommet », explique-t-il. En m'escortant vers le jardin de la maison de trois logements dans laquelle il vit à Hölstein (BL), il ne sollicite curieusement pas tout le pied en marchant, mais seulement le talon. Ancien instituteur et directeur d'école primaire, Jürg Felber a 70 ans. Il est parkinsonien depuis vingt ans. Or rien ne peut l'empêcher de grimper. Il affirme : « Sur le mur, rien ne me distingue d'une personne en bonne santé – c'est fascinant et libérateur. » Au début, il utilisait les transports publics pour se rendre jusqu'au mur d'escalade. Lorsque les blocages ont commencé à compliquer ses déplacements, son fils cadet a pris le train avec lui pendant un certain temps. Par la suite, sa femme l'a emmené en voiture à Bernbiet deux fois par mois. Avide de grimper plus souvent, il s'est inscrit dans un deuxième groupe. Urs, un ami avec lequel il chante dans une chorale, lui a proposé de le conduire à Volketswil, puis à Root. Urs s'est mis à grimper lui aussi. Un autre ami, Andi, a pris en charge les trajets jusqu'à Niederwangen et s'est également entiché de l'escalade. Jürg Felber déclare dans un sourire : « Tout le monde y gagne ! Je peux me laisser porter et mes amis ont découvert l'escalade. »

En cette belle journée de septembre, Agnes Felber termine son jardinage et nous rejoint à table. En couple depuis cinquante ans, Agnes et Jürg ont quatre fils et six petits-enfants. Pendant quinze ans, ils ont également enseigné ensemble, trois classes à la fois. Peu avant la naissance du petit dernier, elle avait réintégré le corps enseignant. C'est en lavant les cheveux de son benjamin de neuf ans que Jürg Felber (alors âgé de 49 ans) a remarqué un blocage de sa main gauche. Le médecin de famille l'a adressé à un neurologue. Trois mois plus tard, le diagnostic de Parkinson était confirmé. Pendant un certain temps, ils ont caché la vérité à leurs fils. Ce n'est qu'au bout de cinq ans – à bout de forces – qu'ils ont annoncé la nouvelle à leur employeur. Agnes a alors changé de profession et Jürg a progressivement réduit son taux d'occupation, avec le soutien de l'AI. À l'âge de 60 ans, il a finalement cessé d'enseigner.

A posteriori, Jürg Felber constate : « Il est essentiel de s'entourer d'emblée d'un réseau d'experts. Cela confère un sentiment de sécurité. » Son réseau était composé d'un médecin de famille, d'un neurologue et d'un psychiatre. Aujourd'hui, ils sont tous à la retraite. Avec les encouragements de son épouse, il a consulté l'un des psychiatres figurant sur la liste fournie par son médecin traitant. Pendant une vingtaine d'années, il a pu aborder avec lui les questions qui lui pesaient. « Tout ne doit pas être résolu au sein du couple », affirme Agnes Felber. Ce fut un grand soulagement pour eux de pouvoir se décharger de certaines responsabilités.

« Sur le mur, rien ne me distingue d'une personne en bonne santé – c'est libérateur. »

Jürg Felber se qualifie d'optimiste. « J'essaie de tirer le meilleur parti de toute situation. » Parallèlement à l'escalade, il a découvert l'art. Il a un faible pour le bois de merisier. Auparavant, il fabriquait des meubles pendant son temps libre, puis il s'est mis à créer d'élégantes sculptures aux incroyables propriétés haptiques. Sa philosophie : « Les objets doivent toucher et être touchés ». Il prépare actuellement une exposition à Liestal, prévue au mois d'octobre. Il attend cette date avec impatience, mais se réjouit tout autant de la journée du lendemain. En effet, il se rend à Root avec Urs pour grimper.

Dre phil. Eva Robmann

Jürg Felber au centre d'entraînement Magnet, à Niederwangen près de Berne.
Photo : Kurt Heuberger